

S'unir pour lutter contre la pénurie d'eau

Étude de cas : Mariama Ali, Niger



Dans la région de Tahoua, au Niger, se déroule une histoire de résilience et d'autonomisation. Mariama Ali, 50 ans, est la secrétaire générale de l'association d'épargne et de crédit de son village, appelée « Niya da Kokari », ce qui signifie engagement et courage. Mère de quatre enfants, elle est également chef d'entreprise et vend des épices et des légumes. Son groupe d'épargne, créé il y a deux ans, compte 25 membres.

Un lien social profond

Mariama nous donne un aperçu du lien social profond qui s'est développé au sein du groupe au cours des deux dernières années, soulignant la profondeur de leurs relations qui vont bien au-delà des transactions financières. « Oui, nous économisons de l'argent ensemble, mais notre relation va bien au-delà : si l'une d'entre nous est confronté à des problèmes, comme une maladie ou un décès dans la famille, ou si nous avons des festivités comme un mariage ou un baptême, nous sommes là l'une pour l'autre, unis », explique Mariama.

Le groupe fonctionne comme un système de soutien, qui permet de relever les défis collectivement. Mariama explique : « Lorsque quelqu'un est confronté à un problème, nous analysons la situation ensemble. Si elle est dans le besoin, nous prenons de l'argent du fonds social du groupe pour l'aider, et si cela ne suffit pas, nous contribuons autant que nous le pouvons ». Mariama ajoute que ce lien fort favorise également l'apprentissage et la solidarité entre les femmes, ce qui, selon elle, « permet de développer des compétences en matière d'expression et de prise de décision ». Cette solidarité s'étend au-delà de son propre groupe VSLA, « nous entretenons la solidarité et l'amitié avec l'autre groupe VSLA du village », ajoute Mariama.

Pénurie d'eau et efficacité

Mariama est incroyablement fière du jardin que possède le groupe VSLA, elle explique « nous avons un jardin collectif qui nous permet d'améliorer nos revenus, notre alimentation et notre nutrition ». À la suite d'une formation aux techniques agricoles améliorées, qu'elles ont reçue par l'intermédiaire de leur groupe VSLA, elles ont commencé à cultiver un jardin ensemble. Cependant, Mariama explique que « la pénurie d'eau est un défi pour nous. Vous savez, l'eau, c'est la vie ; nos animaux ont besoin d'eau, et nous aussi. Nous n'avons qu'un petit château d'eau pour tout le village, et lorsque l'eau n'est pas suffisante, cela crée de nombreux problèmes au sein du foyer et de la communauté, nos plantes se dessèchent complètement et nous perdons notre production. »

Mariama et de nombreux autres membres de son groupe VSLA dépendent également de leur exploitation agricole individuelle et des ventes de produits pour contribuer à leur revenu et à leur épargne, de sorte que la pénurie d'eau peut avoir un double impact. Mariama explique que les femmes de son groupe sont devenues des agents du changement et jouent un rôle crucial

dans la sensibilisation, en conseillant les membres de la communauté sur la manière d'utiliser l'eau efficacement et de s'organiser pour faire face à la pénurie d'eau. Le groupe partage également ses nouvelles techniques agricoles avec d'autres membres de la communauté, afin que tout le monde puisse en bénéficier.

En termes de besoins prioritaires, Mariama explique que la résolution du problème de l'eau est le principal défi pour sa communauté et son groupe VSLA. Elle explique : « Toute notre entreprise est issue de notre agriculture et de notre jardin. Nous vendons des légumes et du moringa. Si nous avions des châteaux d'eau ou une technique d'irrigation efficace, cela résoudrait la plupart de nos problèmes. » Elle ajoute qu'avec le changement climatique, les saisons sèches s'allongent et l'eau se raréfie. Mariama espère que si le problème de l'eau est résolu, les femmes du groupe pourront produire davantage dans le jardin et fournir de meilleures quantités au marché, ce qui améliorera leurs revenus et leurs économies.



« L'eau, c'est la vie ; nos animaux ont besoin d'eau, et nous aussi. Nous n'avons qu'un petit château d'eau pour tout le village, et lorsque l'eau n'est pas suffisante, cela crée de nombreux problèmes au sein du foyer et de la communauté. »



L'augmentation du coût de la vie

Se penchant sur le paysage socio-économique général, Mariama examine l'impact de la pandémie de COVID-19 sur sa communauté. Elle brosse un tableau saisissant de l'ère pré-pandémique, marquée par l'effervescence des activités commerciales et des voyages, qu'elle oppose aux dures réalités de l'après-pandémie. La fermeture des frontières a mis son mari au chômage, ce qui signifie que la petite entreprise de Mariama devait subvenir aux besoins de toute la famille. Mariama explique : « Après le COVID-19, tout a changé ; nous ne pouvions plus rien trouver sur le marché et la plupart des produits étaient chers. Aujourd'hui encore, les produits que nous achetions au marché sont deux à trois fois plus chers qu'avant. »



« Oui, nous économisons de l'argent ensemble, mais notre relation va bien au-delà. Si l'une de nous est confronté à des problèmes, comme une maladie dans la famille, nous sommes là l'une pour l'autre, unis. »

Mariama nous livre un témoignage très personnel sur les sacrifices que sa famille doit faire. La baisse des revenus et l'augmentation du coût de la vie les ont contraints à réduire les repas et les dépenses essentielles. « Nous avons l'habitude de prendre trois repas par jour ; aujourd'hui, nous n'en prenons plus que deux, et la plupart du temps, il s'agit de bouillie », révèle-t-elle, mettant en lumière les choix difficiles auxquels sa famille est confrontée. Elle explique également comment elle se bat pour couvrir les frais de santé de l'un de ses enfants qui a besoin d'un traitement régulier.

Malgré cela, Mariama continue d'essayer de joindre les deux bouts en poursuivant son activité, en empruntant de l'argent à sa famille lorsque la pénurie de nourriture se fait sentir et en contractant des prêts auprès de son groupe VSLA, ce qui souligne le rôle crucial que jouent les VSLA dans l'atténuation des difficultés économiques.

Rêves d'avenir

Pour l'avenir, le rêve de Mariama est de développer son activité et d'offrir plus de choix à ses clients. Cependant, l'accès au financement reste un obstacle, et elle dit que son groupe VSLA apprécierait une assistance financière pour aider à résoudre certains des problèmes auxquels il est confronté. Mariama espère qu'avec un soutien adéquat, son groupe VSLA pourra augmenter son épargne et ses prêts afin d'aider ses membres à développer leurs activités génératrices de revenus.

Son ambition va au-delà de la réussite personnelle ; elle veut que son groupe réussisse financièrement et socialement, qu'il devienne la référence pour les groupes VSLA, qu'il donne l'exemple par ses activités et que ses membres deviennent des modèles pour la prochaine génération.

L'histoire de Mariama dévoile un récit d'unité, de résilience et d'espoir partagé.

Mariama a été interviewée en octobre 2023 dans le cadre de l'initiative Women Respond de CARE - un exercice majeur de collecte de données, à l'écoute des femmes et des filles pour aider à mieux comprendre leurs expériences en situation de crise et mettre leurs voix au centre de la réponse à la crise.